

23 mars 2020

À tous les athlètes de canoë-kayak qui s'entraînent en vue de Tokyo 2020.

J'ai le cœur lourd au moment d'écrire ces mots. Après avoir grandi avec un père qui a été nommé pour participer aux Jeux olympiques de 1980 à Moscou et qui a ensuite fait partie d'un boycottage quelques mois avant leur tenue, et m'étant aussi entraîné et qualifié pour deux Jeux olympiques, une des fois étant le résultat d'un injuste scandale de dopage, je n'ose imaginer quel genre de cauchemar vous vivez en ce moment.

Comme quelques-uns d'entre vous le savent, j'ai la chance d'être un membre de la commission des athlètes du Comité olympique canadien depuis un an. Notre rôle est d'être la voix des athlètes olympiques canadiens auprès du Conseil d'administration du Comité olympique canadien, de Sport Canada, du Comité international olympique, des fédérations internationales de sport et de tous les autres organismes nationaux de sport. La commission joue un rôle déterminant pour présenter le point de vue des athlètes canadiens dans des domaines comme les droits des athlètes, les politiques de sport sécuritaire, les ententes de marketing et de partenariat avec le COC, les politiques de sélection au sein de l'équipe olympique et bien plus.

Ces derniers jours, j'ai participé à plusieurs appels ayant trait à la COVID-19 et à l'avenir des Jeux olympiques, qui doivent commencer le 24 juillet à Tokyo. Quelques jours avant d'en arriver à la décision annoncée dimanche, le COC suivait l'exemple du CIO tout en posant beaucoup de questions et en lui mettant de la pression qu'il produise des réponses factuelles. J'ai participé à un appel dimanche autour de 13h, avec les membres de notre commission, Tricia Smith (présidente du COC et membre du CIO), David Shoemaker (chef

de la direction du COC), Éric Myles (chef du Sport au COC), D<sup>r</sup> Mike Wilkinson (chef des services médicaux du COC) et Marnie McBean (chef de mission du Canada pour les Jeux de Tokyo 2020) afin d'en discuter, ainsi que de l'état de la situation en matière de santé publique à laquelle les athlètes sont confrontés un peu partout au Canada. Pendant cet appel, Tricia Smith a reçu le communiqué de presse de Thomas Bach, le président du CIO. Dans sa lettre, M. Bach déclarait que la décision de reporter les Jeux olympiques serait prise dans quatre semaines. Les athlètes qui participaient à l'appel étaient déçus de cet échéancier et des délais qui étaient sous-entendus dans la lettre. Bien que nous étions reconnaissants que la lettre de Thomas Bach laisse place à la possibilité d'un report, elle laissait aussi planer la possibilité d'aller de l'avant avec la date du 24 juillet, ce qui ne faisait rien pour soulager la pression ou le stress que les athlètes ressentaient partout dans le monde, tout comme le comité d'organisation et les parties prenantes, de devoir poursuivre leurs activités. Ceci les mettait en péril, tout comme leurs familles et leurs collectivités. Compte tenu de la recommandation de ne pas s'entraîner à l'heure actuelle ainsi que dans un avenir rapproché, et la période dont les athlètes auraient besoin pour recommencer à s'entraîner et retrouver la forme, il n'était pas raisonnable, ni éthique, ni sécuritaire de s'attendre à ce qu'ils puissent être prêts pour la date prévue du 24 juillet. De plus, selon les données fournies par notre chef des services médicaux concernant la trajectoire du virus au Canada, ainsi qu'ailleurs dans le monde, la date d'ouverture du 24 juillet s'avérait risquée.

Les membres de la commission des athlètes Rosie MacLennan (trampoline), Mark Pearson (hockey sur gazon), Diana Matheson (soccer) et Melissa Humana-Paredes (volleyball de plage) sont les quatre athlètes qui ont participé à cet appel et qui sont officiellement qualifiés pour Tokyo 2020. Leurs avis étaient les plus importants étant donné que nous, les autres athlètes, étions tous à la retraite de notre sport respectif. Il était clair que notre position devait être d'implorer le COC de jouer un rôle de leadership dans le contexte de

cette pandémie et de protéger nos athlètes canadiens d'un peu partout au pays. La demande injuste que faisait le CIO à l'égard des athlètes de continuer à s'entraîner tout en étant en isolement ou en respectant les mesures de distanciation sociale comme le recommande notre gouvernement n'était tout simplement pas viable pour vous tous et vous toutes qui aviez la moindre chance de concourir à la fin juillet. L'injustice de ne pas pouvoir s'entraîner correctement, jumelée au casse-tête des quotas de qualification avant juillet et des mesures de santé publique ont mené à la décision que nous connaissons tous aujourd'hui. Nous félicitons la COC d'avoir adopté une position ferme en ces temps d'incertitude pour ainsi rassurer les athlètes canadiens dans une certaine mesure, tout en protégeant et en priorisant non seulement notre santé, mais aussi la santé de la population canadienne dans son ensemble.

Bien que cela puisse sembler être une décision draconienne, j'aimerais souligner le fait que dans le cadre des appels, nous (les athlètes) avons proposé que s'il y avait un vaccin ou un énorme déclin de la propagation du virus avant le mois de juillet 2020, le COC allait reconsidérer sa décision. On a ensuite fait remarquer que selon les conversations au plus haut niveau et les données indiquant que le continent africain et l'Amérique du Sud ne font que commencer à connaître un pic de la propagation, cela ne laissait aucun scénario possible où ce serait sécuritaire d'aller de l'avant dans les six à huit prochains mois. Donc, en omettant cette suggestion, cela éliminait toute possibilité d'encourager implicitement nos athlètes à continuer de s'entraîner en dépit des recommandations de nos gouvernements et des autorités de santé publique.

Mon but avec ce message est de souligner le fait qu'en prenant cette décision sans précédent, notre instance dirigeante du sport canadien a effectivement tenu compte des avis des athlètes afin de faire face à cette pandémie qui va au-delà des frontières du sport.

Si vous avez d'autres questions ou préoccupations sur ce sujet, n'hésitez pas à communiquer avec moi.

**Hugues Fournel**

Membre de la commission des athlètes du Comité olympique canadien

Olympien de Londres 2012 et de Rio 2016